

Service sacré



*Tu aimeras ton prochain  
comme toi-même, Lévitique XIX, 18*

6 septembre - 1<sup>er</sup> novembre 2009

## La tradition juive : parcours inspirés Gravures et dessins de Roland Grünberg

Château de Courcelles

## Préface

S'il est un personnage mythologique auquel on peut se référer à propos de Roland Grünberg, c'est peut-être celui de Protée. Ce dieu grec qui possédait le don de divination mais refusait de divulguer ses prédictions, prenait toutes les formes, y compris les plus effrayantes, pour échapper à ses poursuivants.

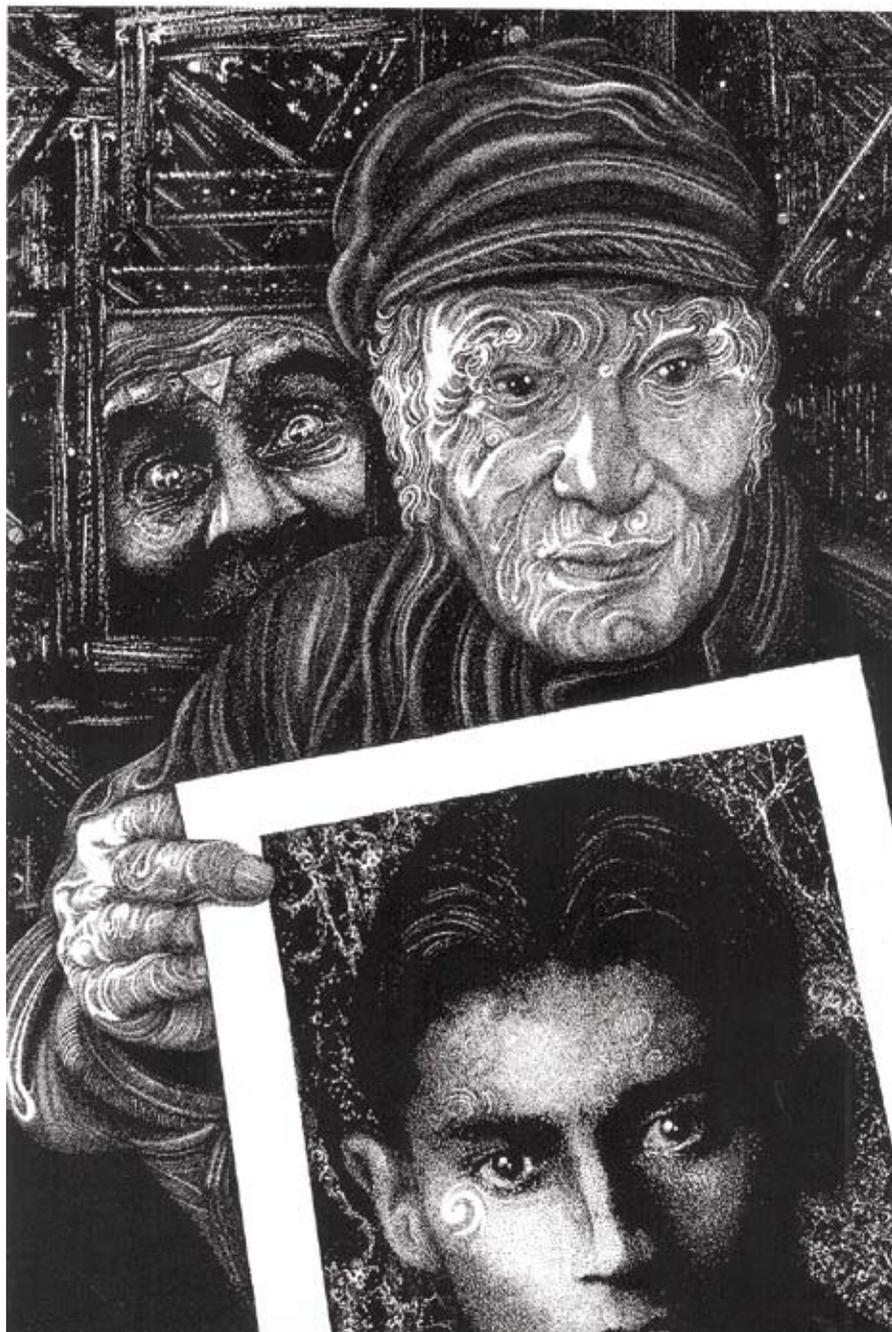
L'homme est bien cette figure protéiforme, capable d'exprimer les multiples transformations que l'artiste porte en lui. Inspiré, imaginatif, voire chimérique, ainsi que le qualifiait Jean Cocteau dans cette belle image de «réaliste de l'irréel», il est aussi ingénieux, industriel, lorsqu'il emprunte les chemins de la pédagogie et de la formation. Mais poésie et lyrisme ne sont jamais éloignés et souvent inattendus.

Inscrites dans la terre d'Europe Centrale et dans la culture juive, ses racines ont développé un esprit, un humanisme universel où la fraternité et la concorde s'allient à l'harmonie des rêveries et des symboles que ses œuvres véhiculent. Alors apparaît le graveur, ciseleur de nos sentiments, de nos peurs et de nos fantasmes. Il invente des formes et recherche des expressions singulières. Ses arabesques, ses courbes, ses ondulations dessinent les espaces d'ombre et de lumière où s'anime la créature humaine brisée, écrasée et qui finit toujours par se relever.

Roland Grünberg est un artiste convaincant et convaincu de son talent, avec modestie. Il ne dégage aucune pose, aucune affectation. Dessiner est pour lui une vocation, raconter un besoin.

Pour cette nouvelle exposition organisée au Château de Courcelles par la ville de Montigny-lès-Metz, en association avec les Journées Européennes de la Culture Juive, Lorraine, nous sommes particulièrement heureux de faire découvrir et connaître l'œuvre foisonnante et ardente d'un artiste dont le trait fait honneur aux grands maîtres Dürer, Callot et Goya.

Jean-Luc BOHL,  
Maire de Montigny-lès-Metz  
Président de Metz Métropole  
Vice-Président du Conseil Général de la Moselle



## Du marronnier rouge à Roland Grünberg : arbres de la connaissance, arbres de vie, arbres de la reconnaissance

«Fêtes et Traditions» est le thème de l'édition 2009 des Journées européennes de la Culture juive. Dans ce cadre, l'association J.E.C.J.-Lorraine a souhaité marquer ses liens avec la ville de Montigny-lès-Metz par le don d'un arbre, planté par les enfants des institutions scolaires et communautaires messines juives dans le parc du Château de Courcelles à l'occasion de «Tou Bichvat», le nouvel-an des arbres.

Conscients d'être les auteurs d'un geste symbolique, qui appelle l'homme à habiter le monde et à en recevoir les bénédictions dans la gratitude et la responsabilité, petits et grands attendaient impatiemment la plantation prévue au mardi 10 février. C'était sans compter avec les orages. La veille de cette fête fraternelle et écologique, la préfecture dut émettre un avis de tempête avec vents très violents, enclenchant l'interdiction d'entrer dans les parcs.

Ailleurs, peut être que tout eût été annulé. A Montigny-lès-Metz, grâce à l'ingéniosité des élus et aux prouesses des services municipaux, la festivité s'est déroulée dans le double bonheur de sa réalisation et celui d'avoir bravé la tempête. Les paniers de fruits étaient superbes et les enfants les ont savourés en même temps que les paroles du Maire et de leurs Maîtres. L'arbre, un marronnier rouge, témoin solennel des propos d'amitié et du chant des enfants fut planté dès le lendemain.

Et qui sait ce que ses racines, caressées par les mains des enfants, sauront raconter à la terre pour l'apaiser et la glorifier ? Qui sait ce que la sève aura retenu de cette belle cérémonie ? Qui dira quels lumineux secrets sa cime saura partager avec l'air et le ciel ?

L'artiste Roland Grünberg est un autre arbre, aux ramures généreuses, planté au cœur du château. Les fruits de sa culture et de son imagination traversent le temps, pourfendent les apparences, bouleversent le spectateur et emportent la vue dans une perspective aussi fondatrice et risquée que celle, biblique, des fruits défendus. Grünberg est un arbre des expériences humaines, arbre de la connaissance qui renonce aux certitudes, arbre des métamorphoses et des vertiges de l'infini. Ses circonvolutions rapides comme ses tailles vives nouent puis dénouent le réel. Les traits lient sans cesse l'organique à l'originel et la matière à la spiritualité. Il ne faut pas s'y tromper, l'artiste ici n'est pas engagé dans une quête de la beauté, mais dans celle de Prométhée : il vient éclairer et aussi porter le feu.

A l'instar d'un Dürer ou d'un Goya, les dessins de Grünberg brûlent non point le regard, mais la vanité des attentes convenues. C'est à cette lumière fantastique que l'exposition La tradition juive, parcours inspirés s'offre au visiteur qui l'aura méritée. De cette tradition juive, riche, nourricière, parfois même pesante, l'artiste restitue l'essence et la corporéité. Parce qu'il la connaît bien, Grünberg ne l'idéalise pas ; il ne l'imite pas non plus, mais la respecte scrupuleusement en la réinventant. En hébreu, «Kavod» le respect, signifie le poids des choses. En dessinant le monde, l'artiste exprime le paradoxe du désir qui déchire notre condition humaine entre la pesanteur, sombre ou heureuse et l'envol, creux ou inspiré.

L'œuvre de Grünberg invite à un dialogue permanent avec les textes et les grandes figures de la culture juive. De Kafka au messin Gustave Kahn, de Maïmonide à Bergson, tous nous regardent. Les bienfaiteurs des juifs se trouvent eux aussi conviés dans ce Panthéon de la pensée : l'Abbé Grégoire, Emile Gallé. Et pourtant, il ne s'agit pas là d'une galerie de portraits, même si la figure humaine s'y trouve exhaussée. La vision qu'a cet artiste laïc de la tradition juive n'est nullement religieuse. Humaniste et historique, le parcours inspiré de Grünberg va à l'essentiel, là où l'homme parle à l'homme.

Les dessins se livrent comme un parcours initiatique. A suivre attentivement leurs tracés sinueux et luxuriants, on devrait entendre et mieux déchiffrer aussi bien les murmures des siècles que ceux du marronnier rouge dans le parc du Château.

Désirée Mayer,  
Présidente de l'association J.E.C.J.-Lorraine

Visitez notre blog : <http://jecjlorraine.canalblog.com/>

«Fêtes et traditions», le film réalisé par Michel Gerstenhaber et produit par J.E.C.J.-Lorraine en vue des Journées européennes de la culture juive 2009, sera projeté en boucle au Château de Courcelles



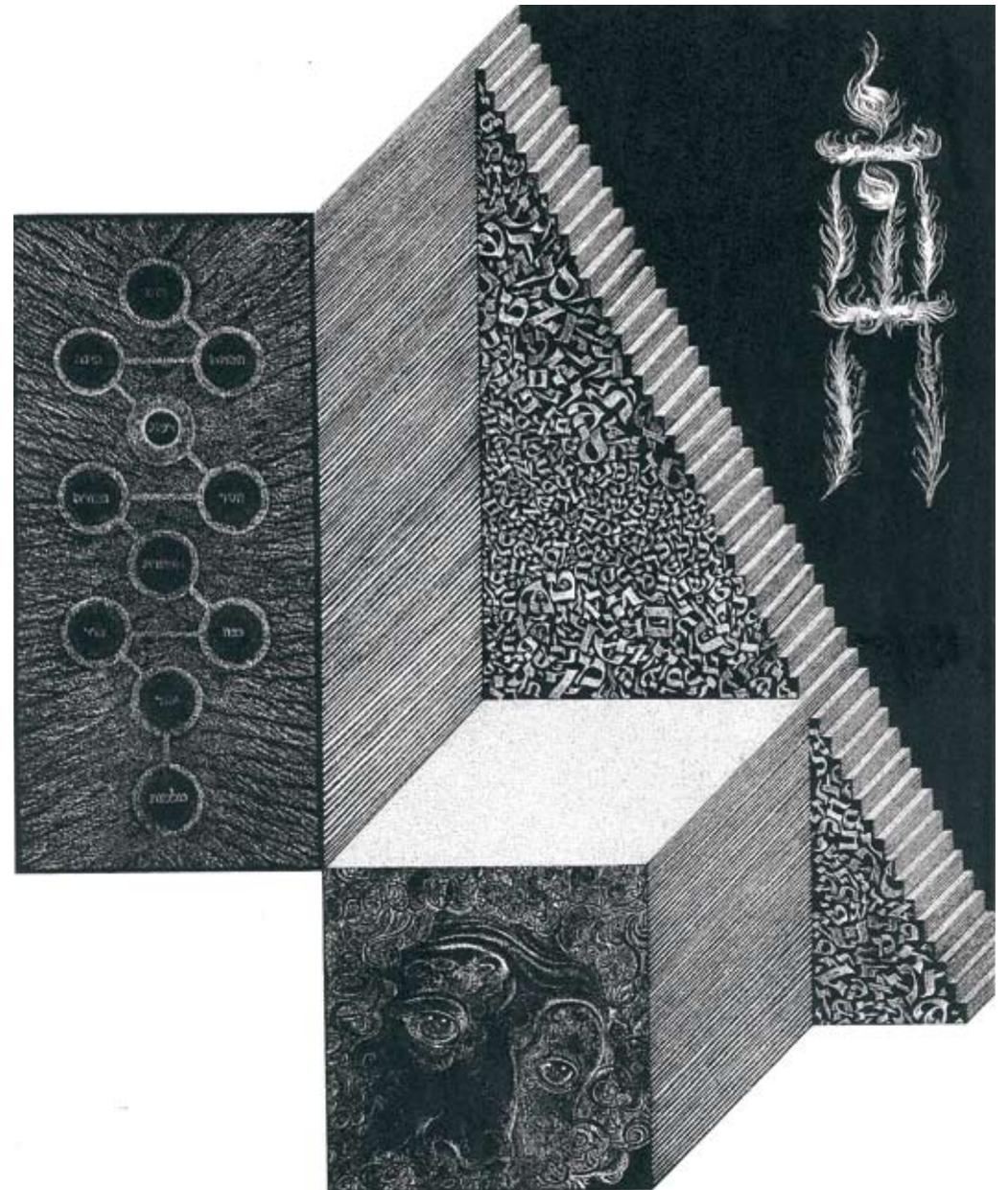
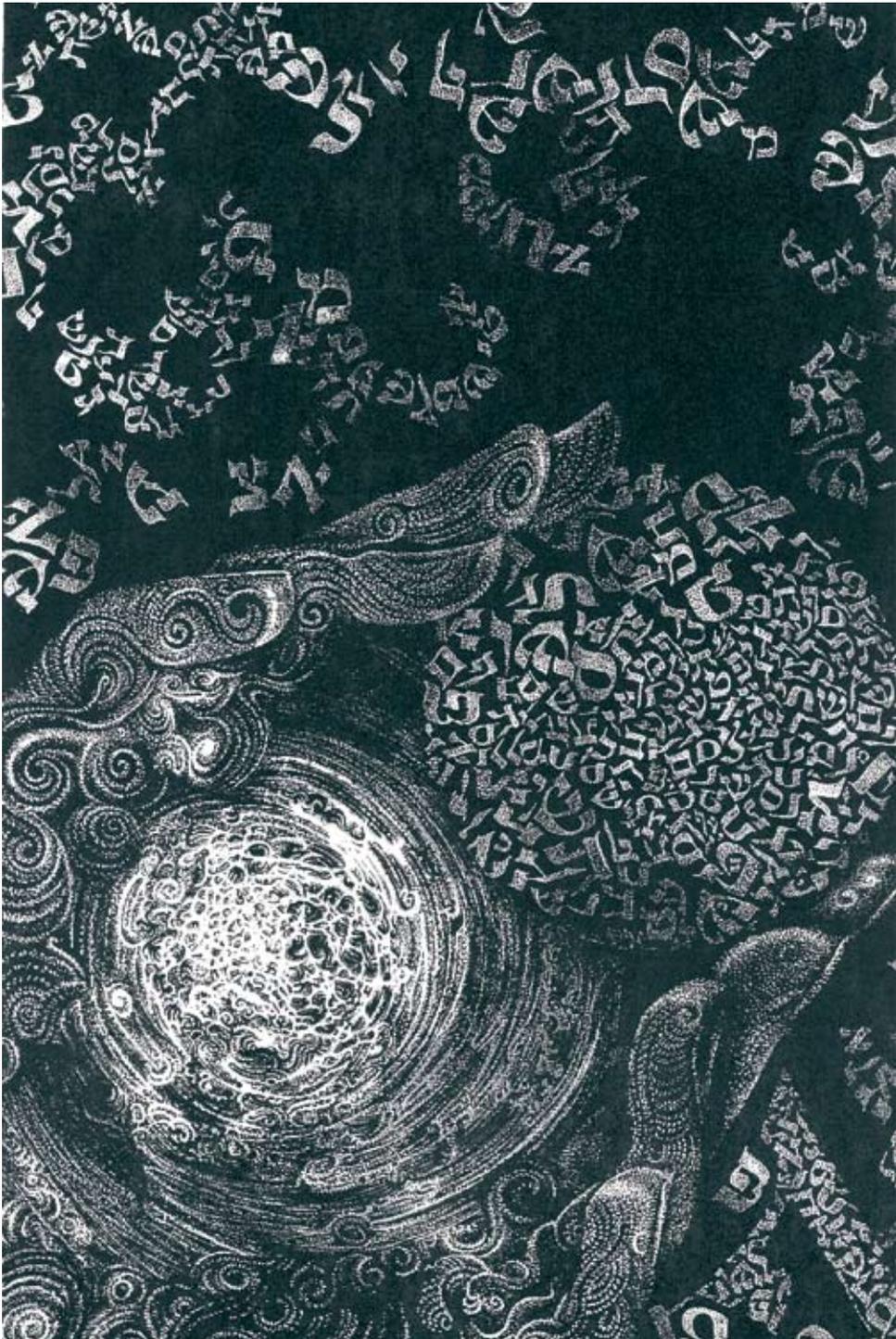
Fraternité par delà toutes frontières...



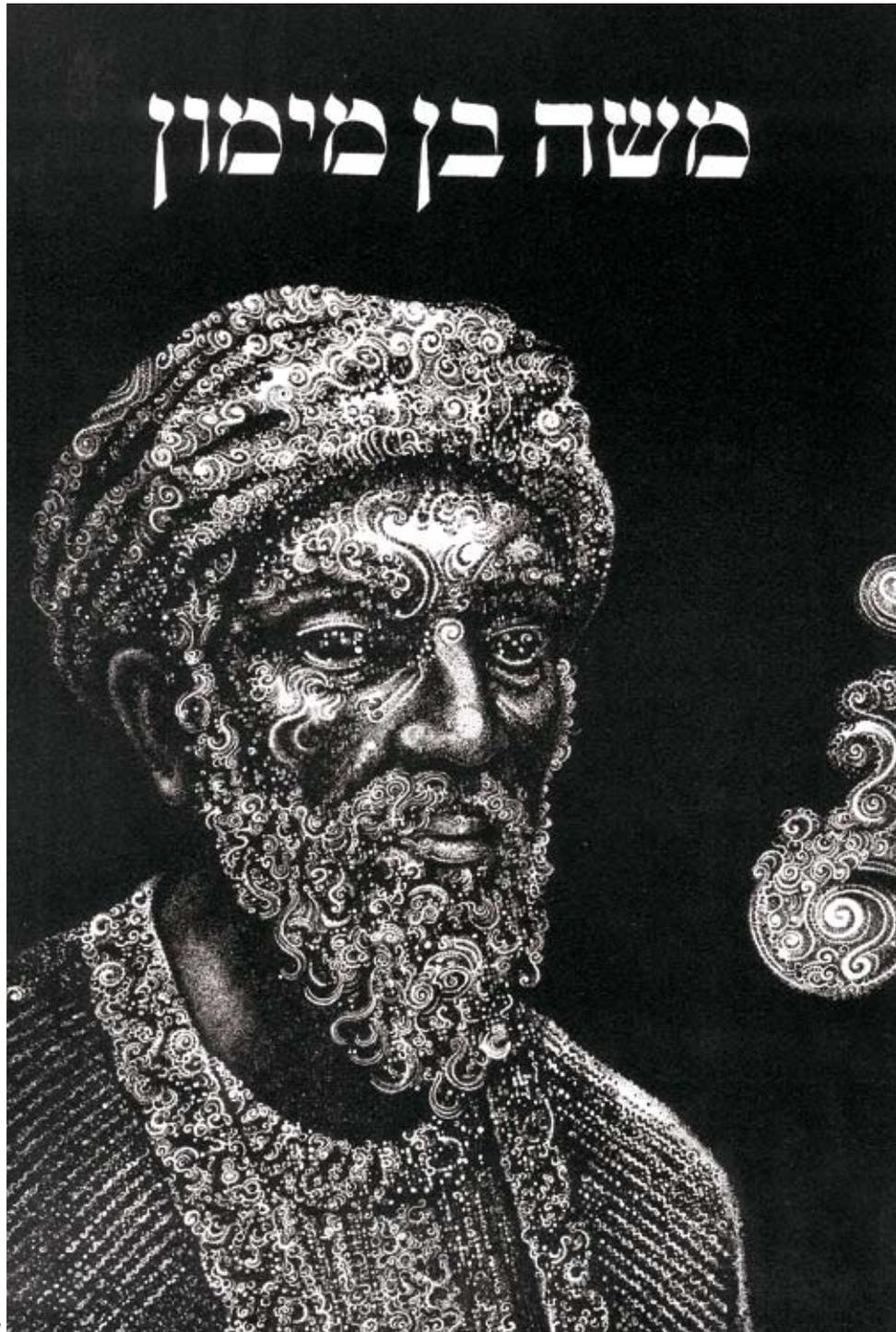
Bruno Schulz : des oiseaux plein la tête...



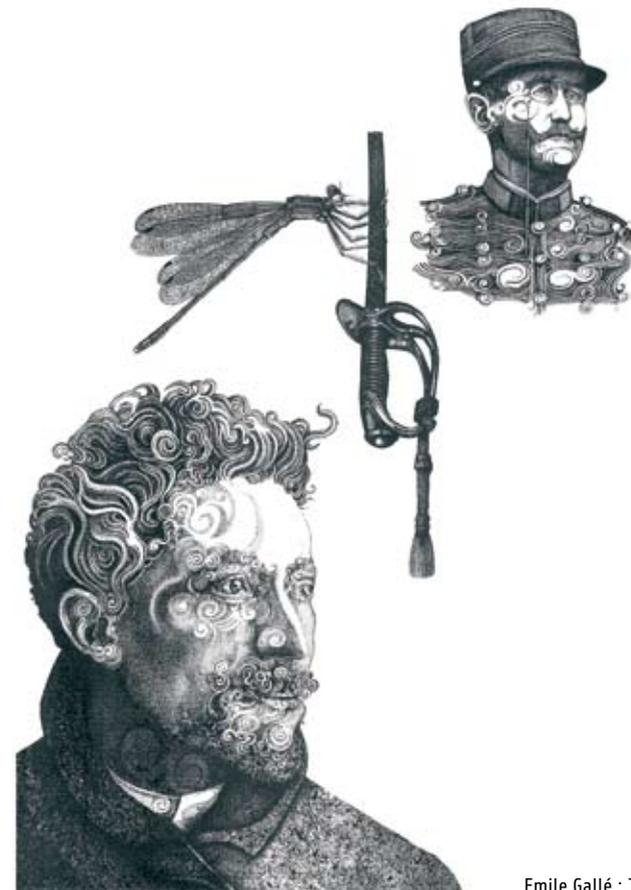
Kafka, le choucas qui rêvait d'envolées



L'éclair étincillant



Hommage à l'Abbé Grégoire



Emile Gallé : Justice pour Dreyfus !



Jerusalem 3000



Une synagogue bicentenaire



CRONBERG

L'oiseau dont l'oeuf est une étoile



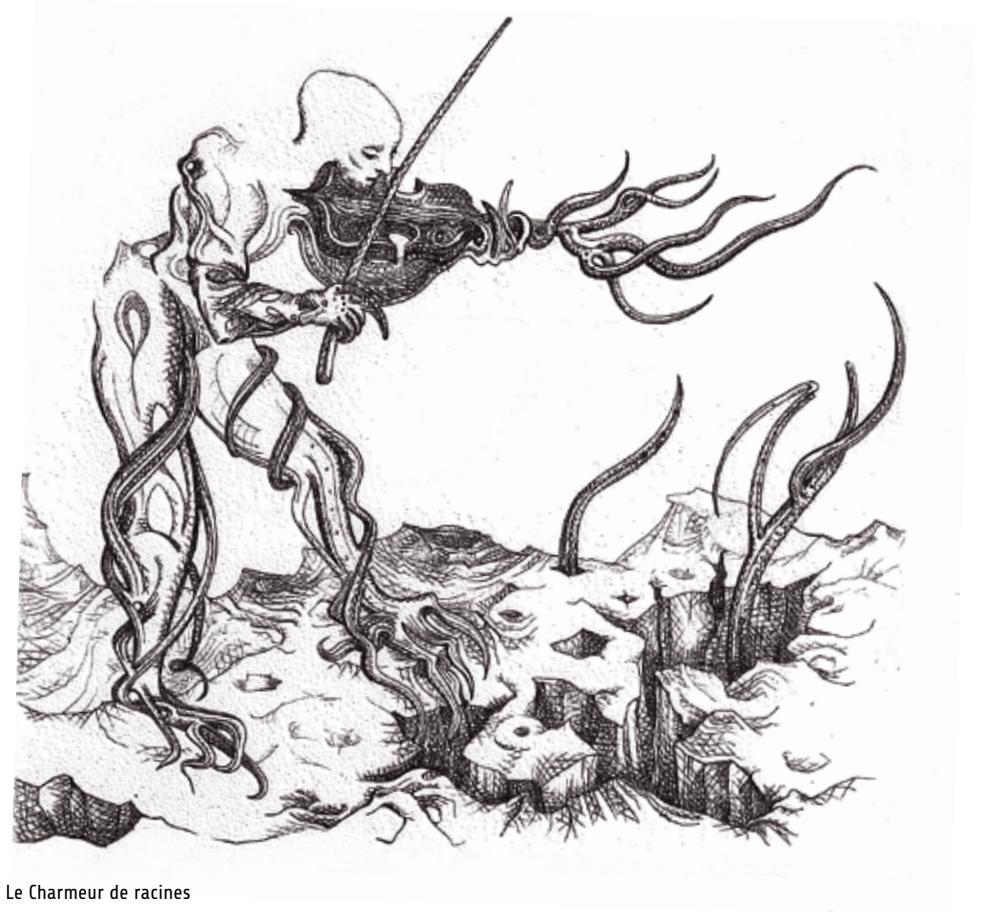
Kether : racine de toutes les racines, source secrète de toutes les sources...



Bob Dylan



Gustav Mahler : Kindertotenlieder



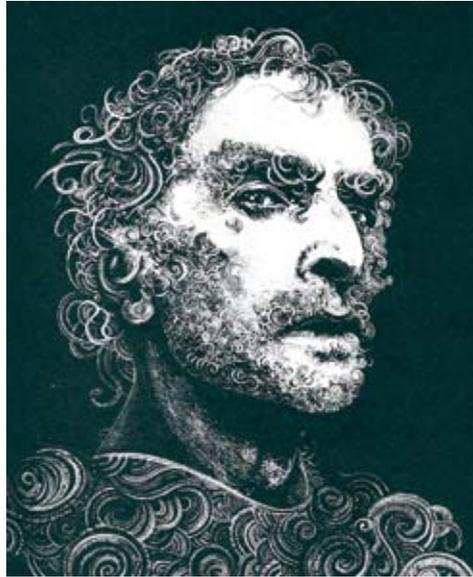
Le Charmeur de racines



Lenine mit dem fidl



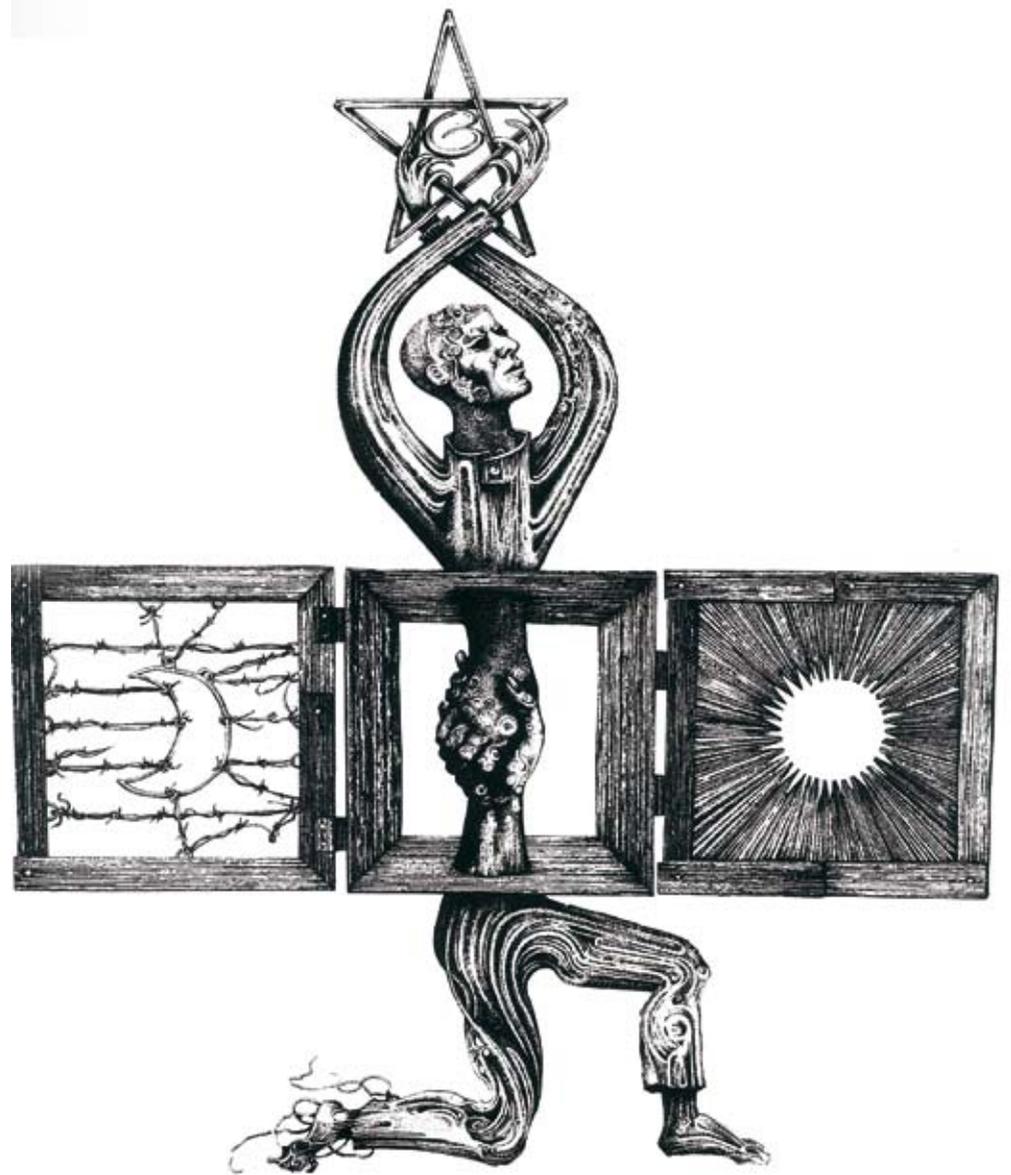
Colombe en deuil de la Paix



Face aux meutes



Végéter noyé d'ombre, ou plutôt s'arracher...



Aux racines de l'espérance, les sèves de la mémoire

Marbella (Malaga)  
Espagne

14 Sept 1961

Mon cher Roland Grumberg  
Je ne puis que vous répéter mon  
admiration pour votre équilibre  
entre le clair et l'obscur, entre  
le réel et l'imaginaire. Votre  
rôle consiste à consumer les mots  
du conscient et de l'inconscient  
d'où naissent les monstres  
de l'âme et la poésie

Votre

Jean Cocteau

\*



Angélique et féline

## Itinéraire de Roland Grünberg

Il est né à Strasbourg en 1933, de parents immigrés d'Europe Orientale. Premières manifestations artistiques: marionnettes de bois et de chiffons, avec lesquelles il improvise des représentations fantasmagoriques pour distraire sa famille, terrée, sous l'occupation allemande, en un taudis des bas-quartiers de Périgueux pour échapper aux persécutions antisémites. Dans cet obscur réduit, il s'est essayé pour la première fois aux projections d'ombres chinoises; il s'y servait, en plus des silhouettes taillées dans le carton, d'outils et objets animés: les grands ciseaux de tailleur de son père –énormes mâchoires claquantes– et les diverses règles de bois, droites ou courbes, qui guident la craie sur les tissus à couper; aux cintres à vêtements suspendus au-dessus de l'écran se balançaient des façades de toile à canevas: étranges châteaux volants, citadelles aériennes... Traquée par les investigations des nazis et de leurs collaborateurs français, la famille Grünberg doit souvent se disperser dans la forêt. Roland fréquente les taillis, joue entre les racines; il se compose des masques de feuilles et d'écorce, des costumes de fougères...

Sitôt la guerre finie, il commence à passer les frontières... Depuis, il a beaucoup voyagé, exerçant de ville en ville, de pays en pays, les métiers les plus divers. Cet autodidacte fait escale assez tardivement (1954–1957) à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Nancy, alors que de multiples réalisations artistiques ont déjà fait connaître la signature de Roland Grünberg au public lorrain: créations publicitaires, illustrations, étalages poétiques, portraits géants d'acteurs aux frons des cinémas, etc... Certains professeurs jugent que son goût n'est "pas assez français". C'est pourtant sa formation artistique personnelle et son expérience internationale, ainsi que l'exigence de ses propres obsessions créatrices, qui lui permettront de tirer le maximum de l'enseignement très scolaire dispensé aux Beaux-Arts. Il mettra au point ses propres méthodes pédagogiques et les expérimentera dès 1957 dans l'enseignement artistique.

Pendant des années, il s'occupe des activités culturelles de l'Association des Etudiants de Nancy, en tant que Vice-Président Culturel et Vice-Président chargé des Relations avec les étudiants africains et nord-africains. La grande dispersion de ses activités d'animation et d'organisation l'empêchera longtemps de se consacrer suffisamment à sa création artistique personnelle pour préparer une exposition... Il quitte l'enseignement en 1959 et affronte alors pour la première fois le public nancéen des expositions, avec la manifestation du groupe "Jeune Gravure"; ses images retiennent l'attention d'un visiteur de marque: le poète Philippe SOUPAULT. Plus de 300 expositions suivront, aux Etats-Unis et au Canada, en Amérique Latine, au Moyen-Orient et en Asie du Sud-Est, en Europe Occidentale et Orientale.

Au Théâtre d'Essai Etudiant de Grenoble, fin 1959, il crée et réalise costumes et décors pour la Première française d'un drame fantastique polonais: les "Aïeux", d'Adam Mickiewicz. Les autorités consulaires polonaises venues de Lyon pour l'événement ne manquèrent pas de souligner les possibilités prometteuses que l'artiste pourrait trouver en Pologne s'il voulait y travailler et y exposer. Roland Grünberg est invité en Pologne par le Ministère de la Culture et des Arts; il y passe le Diplôme d'Etat des Arts Graphiques, est admis comme membre extraordinaire de l'Union des Artistes Polonais, et y travaille trente mois: animations culturelles, gravures, arts du livre, affiches, marionnettes, costumes de scène, scénographies pour la Télévision Silésienne et les théâtres d'essai, formation de l'acteur, stages pour créateurs de masques et marionnettes, psychanalyse des textes, relations publiques internationales pour le Teatr-Laboratorium de Jerzy Grotowski.

Revenu à Nancy, Grünberg se présente, toujours en autodidacte, à l'examen spécial d'entrée en faculté. Il suit des cours au Centre Européen Universitaire, en Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, en Faculté des Sciences, de Médecine, de Droit et des Sciences Economiques, cumulant les peaux d'ânes: 5 maîtrises en Lettres (Philosophie; Psychologie; Sociologie du Travail, de l'Emploi et de la Formation; Linguistique; Etudes et Recherches Sémitiques) et le Diplôme d'Etudes Supérieures Européennes, le Diplôme de Psychologie Pathologique, le D.E.S. de Science Politique. S'y ajoutera plus tard le Diplôme d'Etudes Sociales de l'Institut du Travail. Ceci, sans cesser de travailler dans le monde des arts et de la publicité, et tout en enseignant dans des domaines variés. Sa vocation pédagogique s'exprime également dans l'édition, où il met ses diverses connaissances au service des lecteurs d'encyclopédies de vulgarisation.

Depuis 1970, il s'attaque en spécialiste éprouvé aux problèmes complexes du monde du travail: organisation et amélioration des communications dans l'entreprise; recherche et sélection de cadres; gestion des ressources humaines, et plus particulièrement formation professionnelle et recyclage; études de motivations et de comportements; promotion d'images de firme et de collectivité... Son expérience artistique s'applique aussi à la créativité et à la publicité; il en tire également parti dans les activités thérapeutiques: Roland Grünberg pratique en professionnel qualifié la psychothérapie et la sociothérapie et ajoute aux techniques classiques les méthodes de l'art-thérapie, du jeu des masques et marionnettes, du théâtre-laboratoire riche en psychodrames et sociodrames.

Il a enseigné à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, à l'Institut National Polytechnique de Lorraine; il a longtemps assuré à l'Ecole Internationale Tunon les cours d'Histoire de l'Art et des Civilisations, l'organisation de visites de musées et de villes, les Relations Publiques, les Techniques Commerciales. A l'Ecole Supérieure des Cadres et Techniciens de Saint-Dizier, il a enseigné la géographie économique et le français à diverses sections de BTS. Pendant des années, il a animé des stages au Centre Consulaire de Formation de Nancy et dans divers organismes (GERAPE-ASFO, ASFO-EST, CODIFOR, CLAP, IDEF, entre autres...). Depuis 20 ans, il est professeur d'Education Artistique et Arts Appliqués au Centre de Formation des Apprentis de l'Industrie à Maxéville et à Thaon-les-Vosges.

Pour Codifor, il a assuré en Pologne les formations à la Gestion des Ressources Humaines au Centre pilote de Formation des Managers créé à Lublin depuis le printemps 1991, après avoir travaillé à l'ingénierie pédagogique du projet. En 1995, il a travaillé pour l'Université de la Culture Permanente, assurant à Nancy les 13 conférences du cycle "religions et sociétés" et diverses interventions sur d'autres sujets en Meurthe-et-Moselle, Moselle et dans les Vosges. Il travaille tant avec des adultes qu'avec les enfants des écoles maternelles et primaires (ateliers lettre/image, graphisme, contes avec masques et marionnettes).

Malgré toutes ces occupations, Grünberg dessine et grave toujours. Ses expositions relèvent d'une activité de communication qui s'exerce dans les contextes les plus variés et sont souvent l'occasion de rencontres avec le public. Ces expositions s'inscrivent fréquemment dans le cadre de manifestations scientifiques ou dans le programme de manifestations culturelles. GRÜNBERG est d'ailleurs impliqué dans plusieurs Festivals. En particulier à Nancy, il participe dès 1963 à la mise en oeuvre du premier Festival Mondial du Théâtre, et pendant des années encore au développement de cette manifestation, assurant aussi bien d'ingrates tâches d'organisation que des missions de prospection dans les pays asiatiques, sans négliger le travail artistique proprement dit (formation de l'acteur, ateliers de créativité, mises en scènes, décors et costumes) et les publications. En 1984, il réalise le livre-mémoire des 20 ans du Festival: Nancy-sur-scènes, Au Carrefour des Théâtres du Monde. Roland Grünberg est aussi l'un des pères fondateurs de Nancy Jazz Pulsations, en 1973.

Ayant produit des émissions à Radio-France Nancy et FR3 LCA, Roland Grünberg s'est également mis aux images de synthèse réalisées et animées sur paint-box, et c'est avec un vidéo-film sur l'oeuvre graphique de Jean Cocteau (*Opium*) qu'il a remporté le 1<sup>er</sup> prix de l'Image en 2 dimensions au Forum International des Nouvelles Images (Monte Carlo, février 1986). C'est justement Jean Cocteau qui avait présenté en 1961 les expositions de Grünberg sous le titre: Roland Grünberg, réaliste de l'irréel...

Depuis 2006, Roland Grünberg apporte la contribution de son art aux J.E.C.J. Ces dernières années, il s'est fait un devoir et une joie de participer aux activités du Comité de l'Association Culturelle Juive de Nancy. Plusieurs de ses gravures figurent à la grande manifestation du Musée Lorrain de Nancy «Les Juifs et la Lorraine, un millénaire de cohabitation».

Son oeuvre compte plus de 4500 images fantastiques et des étalages poétiques, des chars extraordinaires pour parades jazzistiques de rues, des sculptures, des masques et marionnettes, des décors et costumes de théâtre... Des oeuvres de Roland Grünberg se trouvent dans 32 musées et collections publiques d'Europe de l'Est et de l'Ouest, d'Amérique et d'Asie. On trouve également ses gravures dans de nombreuses collections privées aux quatre coins du monde.

Rendez-vous sur le site «Roland Grünberg, réaliste de l'irréel»: <http://roland.grunberg@free.fr>

## Quelques expositions individuelles

1960. Nancy, Grenoble, Strasbourg : exposition *Frissonges*.
1961. Paris, Galerie des Deux-Îles : exposition *Descriptions secrètes*.  
Cracovie (Pologne), Teatr 38 : *Hommage à Apollinaire*.  
Cracovie, Palais des Arts : exposition présentée par Jean Cocteau sous le titre *Roland Grünberg, Réaliste de l'Irréel*.
- 1962-63. Varsovie, Grudziadz, Lublin ; Poznan ; Bydgoszcz (Pologne) : *Roland Grünberg, Réaliste de l'Irréel*.  
Cracovie : *Roland Grünberg en balade à travers la poésie de France et de Pologne*.
1964. Lunéville, Musée : *Roland Grünberg, Réaliste de l'Irréel*.  
Besançon : *Cantate pour une forêt d'hommes*.
1967. Bydgoszcz (Pologne), Musée : exposition *L'Homme de Cendre et de Lumière*.
1968. Padova (Italie), Galerie 1+1.  
Seoul (Corée du sud), EWA Women University Art College ; et Seoul, College of National University.
1974. Metz, Caveau des Trinitaires.  
Thaïlande, Alliance Française de Chiang Maï et Ambassade de France à Bangkok.
1975. Indonésie, Jakarta, Centre des Arts Taman Ismail Marzuki et Surabaya, Centre Culturel Français.  
Israël, Haïfa, Beth Rothshild et Institut Français de Beersheba.
1976. Metz, Novotel : Convention de la Science-Fiction.
1980. Metz, Librairie Even et Sarrebourg, Librairie Pierron : *La Lorraine des Sortilèges*.
1981. Grenoble, Centre Culturel Juif, *Univers Yiddish*.
1987. Nancy, B, Centre Communautaire A.Spire : *Images bibliques, talmudiques, cabbalistiques*.
1992. Musée de Leczna et Musée de Tykocin (Pologne) : *L'Homme de Cendre et de Lumière*.
1992. Lublin (Pologne), Camp de la Mort de Majdanek, Musée de la Paix et du Martyrologe : *L'Homme de Cendre et de Lumière*.
1994. Nancy, Goethe Institut : *Des Mystères du Golem à la mouvance de Kafka*.
1995. Verdun, Centre Mondial de la Paix ; *Noces des masques et du visage*.  
Saint-Dié, Bibliothèque Municipale : *Des Mystères du Golem à la mouvance de Kafka*.  
Strasbourg : *Des Mystères du Golem à la mouvance de Kafka*.
2000. Longwy, Musée : *La lettre et l'image*.
2003. Nancy, A.C.J. dans le cadre des J.E.C.J. : *Le Golem et autres créatures de la Mythologie juive*.  
Lunéville, Centre Communautaire Juif, pour la Journée Européenne de la Culture Juive ; gravures.
2004. Nancy, A.C.J. : *Voix fraternelles du Yiddishland et autres champs linguistiques*.  
Nancy, Médiathèque : *Noces des Textes et de l'Image*.
2005. Verdun, Centre Mondial de la Paix : *L'Homme de cendres, de braise et de lumière*.  
Wroclaw, Centre Grotowski : *Rencontres avec la Pologne* (Théâtre, Littérature, Judaïca).
2006. Nancy, A.C.J. dans le cadre des J.E.C.J. : *Images voyageuses à travers paroles et mélodies*.  
Maxeville, C.F.A.I. : *Droits de l'Homme et Libertés, Tolérance mutuelle, et défense de la Paix*.  
Maxeville, Maison de l'Entreprise : *Droits de l'Homme et Libertés, Diversité et Tolérance mutuelle*.
2007. Nancy, Musée Historique Lorrain : exposition durant cinq mois et demi.
2008. Saint-Dié-des-Vosges, Musée Pierre Noël.  
Nancy, Bibliothèque Universitaire Lettres : *Rencontres avec les Cultures polonaise et tchèque*.
2009. Nancy, ACJ : *Images autour du Judaïsme lorrain d'hier et d'aujourd'hui*.

## Remerciements

L'association J.E.C.J.-Lorraine tient à remercier la Ville de Montigny-lès-Metz, en commençant par son premier citoyen, M. le Maire, J.L. Bohl, Mme M. Sary, adjointe à la culture, M. Kremer, Mlle C. Soulier et l'ensemble des fonctionnaires de la Mairie et du personnel du Château, tous efficaces et coopérants.

Merci à M. le grand Rabbin, M. le président du Consistoire de la Moselle, Mme Sellam, alors directrice de la CIM, M. le président de la Communauté, MM. les présidents de l'association Bnai-Brith, M. Tordjmann et aux directeurs, enseignants et responsables des institutions scolaires et parascolaires de la rue Elie Bloch.

Enfin, des remerciements tout particuliers à M. Michel Gerstenhaber, pour le film «Fêtes et traditions», dont une séquence importante a été filmée lors du «Nouvel-an des arbres» à Montigny-lès-Metz et qui animera non seulement l'exposition au Château de Courcelles, mais sera projeté dans plusieurs villes de France.

## Exposition

régie des oeuvres : Camille Soulier, Responsable des Affaires Culturelles  
équipe technique : Eric GOTHIER et Yves ERZ

## Catalogue

conception graphique : Cabinet du Maire - service communication  
textes : Désirée Mayer, Présidente des JECJ, Lorraine

Exposition ouverte du 6 septembre au 1<sup>er</sup> novembre 2009,  
du mercredi au dimanche de 14h à 18h,  
entrée libre

[www.montigny-les-metz.fr](http://www.montigny-les-metz.fr) / [www.europa-courcelles.fr](http://www.europa-courcelles.fr)